

<b>Sommaire</b>	<b>02</b>	<b>Editorial</b>
	<b>03</b>	<b>Vie paroissiale</b>
	<b>04</b>	<b>Vie paroissiale</b>
	<b>I-VIII</b>	<b>Cahier romand</b>
	<b>05</b>	<b>Vie paroissiale</b>
	<b>06</b>	<b>Vie paroissiale</b>
	<b>07</b>	<b>Rétrospective</b>
	<b>08</b>	<b>Infos pratiques</b>
		<b>Photo-mystère</b>

## Parfois, un seul regard suffit...

PAR ALICIA JOSSI-ZAMORA ET  
VINCENT ROOS  
PHOTO: PXHERE

Comme le dénonce le pape François dans son encyclique *Laudato si'*, pendant trop longtemps, les humains et l'Église ont privilégié un anthropomorphisme déviant qui a conduit à la maltraitance animale.

C'est vrai que, dans la Genèse, Dieu met la création à notre disposition, mais Il ne nous en donne pas la propriété, nous n'en sommes que les gérants et, comme dans tout contrat de gérance, viendra le jour où nous devons rendre des comptes à son propriétaire.

Car Dieu aime toutes ses créatures et, lorsqu'Il dialogue avec Moïse, Il n'oublie pas les animaux; eux aussi auront droit au repos de shabbat:

*« Pendant six jours tu feras tes travaux, et le septième jour tu chômeras, afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger. » (Ex 23, 12)*

Cependant, siècle après siècle, l'animal a été relégué au rang d'objet, maltraité, surexploité, même s'il y a 800 ans le souci de la création existait déjà à l'exemple de saint François, patron des écologistes, et de son merveilleux « Cantiques des créatures ».

Depuis Darwin et jusqu'aux dernières découvertes en éthologie, nous ne cessons de découvrir des similitudes entre l'animal et nous. Nos émotions telles que la peur, la joie, la tristesse et même l'humour trouvent leur source dans notre animalité que nous ne devons ni refuser, ni ignorer, mais intégrer et identifier pour la dominer.

La place que Dieu a donnée aux hommes ne doit pas nous conduire au mépris des autres créatures, de nos frères animaux comme dirait saint François. Ils ont tous une valeur par elles-mêmes et ce n'est certainement pas aux hommes de décider lesquels doivent disparaître. Ce serait un grave péché d'orgueil.

*« J'aime les bêtes parce que j'aime Dieu et que je l'adore profondément dans ce qu'Il a fait. » (Léon Bloy)*



### IMPRESSUM

#### Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

#### Directeur général

Yvon Duboule

#### Rédacteur en chef

Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

#### Comité de rédaction du Sacré-Cœur

Alice Jossi-Zamora, Leila Fortis, Mariella Heinzmann,  
Alain-Gérard Scherwey, Jean Marescot,  
Antoine Mbombo Tshimanga

#### Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

#### Photo de couverture

Jean-Claude Gadmer